

# La marche était trop haute

**Les Scorpions de Mulhouse sont logiquement tombés contre le leader Grenoble (3-0), hier lors du match avancé de la 26<sup>e</sup> journée de la Ligue Magnus. Les deux équipes se retrouvent ce soir (18 h), toujours à la patinoire de l'illberg.**

Après la formidable résistance offerte par les Scorpions mardi contre Rouen (défaite 4-3 aux tirs au but), on s'attendait à un match du même niveau de la part des Mulhousiens hier soir contre Grenoble. Ce fut loin d'être le cas. À leur décharge, les hommes de Christer Eriksson ont affronté la meilleure équipe du moment et leader de la Ligue Magnus. S'ils n'ont de loin pas été ridicules, ils n'ont jamais été en mesure d'inquiéter des Brûleurs de Loups qui, comme Anglet en tout début de saison, repartent de l'illberg sans encaisser le moindre but.

La situation devient de plus en plus compliquée pour des Scorpions qui pointent toujours à l'avant-dernière place, avec cinq points en sept matches disputés. Et surtout déjà cinq à domicile ! La revanche ce soir face à ces mêmes Grenoblois



**Le leader de la Ligue Magnus, Grenoble, a parfaitement maîtrisé Rolands Vigners et les Scorpions hier soir à l'illberg.**

Photo L'Alsace/Jean-François Frey

**Mulhouse** 0  
**Grenoble** 3

**MULHOUSE.** Patinoire de l'illberg. Les tiers-temps : 0-2, 0-0, 768 spectateurs. Arbitres : M. Bourreau assisté de MM. Peurriere et Caillot.

Les buts : Champagne 15'35 (ass. Hardowa et Latendresse), Hardowa 19'43 (sup. num., ass. Leclerc et Kearney), Kearney 48'49 (sup. num., ass. Kara et Leclerc).

Pénalités : 6 minutes (2'-0-4') à Mulhouse ; 10 minutes (2'-4'-4') à Grenoble.

sera-t-elle couronnée de succès ? Difficile à dire, d'autant plus que les Mulhousiens risquent de devoir se passer de leur gardien Surek, touché à la tête dans le deuxième tiers-temps.

## Champagne fait sauter le bouchon

On ne peut pas dire qu'on s'est franchement emballé hier. Les dix premières minutes se résumaient à une escarmouche de Latendresse (8<sup>e</sup>) côté Brûleurs de Loups et un double arrêt de Horak face à Genest

et Ten Braak, ou encore ce tir lointain de Hecquefeuille (10<sup>e</sup>) côté Scorpions. Pour le reste, les deux équipes ont tenté de s'installer dans le camp adverse, sans grande réussite.

Il fallait attendre les 15 dernières secondes de la première supériorité des Scorpions pour voir l'illberg s'exciter un peu, mais Esipov ne parvenait pas à cadrer un palet détourné au préalable par Horak (15<sup>e</sup>). Comme le jeu placé s'avérait stérile dans les deux camps, c'est sur une action moins académique –

un bon gros cafouillage – que Champagne poussait la rondelle au fond pour débloquer la situation (0-1, 15'35). Tout devenait du coup plus facile pour le vice-champion de France qui profitait de la pénalité de Treille pour doubler la mise juste avant la pause sur une superbe initiative de Leclerc conclue par Hardowa (0-2, 19'43).

Fort de cet avantage, Grenoble s'installait pour de bon en zone offensive et faisait parler sa puissance collective (Tartari 23<sup>e</sup>, Champagne 24<sup>e</sup>) pendant que les Scor-

pions s'en remettaient à des raids solitaires (Vigners 25<sup>e</sup>). Après avoir tué une nouvelle supériorité mulhousienne, Latendresse ratait le but du K.-O. devant un Surek impeccable sur le coup (30<sup>e</sup>). Les Alsaciens sortaient bien les griffes, mais le lancer de Draper manquait le cadre et celui de Zolmanis venait mourir dans la mitaine d'un Horak qui passait une soirée paisible (32<sup>e</sup>).

## Surek blessé

La poisse allait s'abattre sur le camp mulhousien : un violent lancer de Champagne frappait le haut du casque de Surek qui quittait la patinoire le front en sang (34<sup>e</sup>) et cédait sa place à Muller, Nikkilä trouvait le poteau de Horak (38<sup>e</sup>) et Trudeau avait droit à une belle frayeur après avoir contré un puissant tir grenoblois (40<sup>e</sup>).

La dernière période n'allait rien changer à l'affaire. Les Mulhousiens tentaient de combler leur retard, Grenoble de plier définitivement le match. Et il y parvenait sur un nouveau power-play, avec le concours involontaire de Raux qui détournait dans son propre but une passe de Kearney (0-3, 48'49). Dès lors, les Brûleurs de Loups acceptaient la domination des Scorpions sans broncher. Sans craquer non plus... Deuxième round d'un combat qui est apparu vraiment déséquilibré ce soir.

Marc CALOGERO